

## A propos du réalisateur

Fils d'un géologue suisse et d'une Allemande, Barbet Schroeder grandit en Colombie. Lorsque ses parents se séparent, il part à Paris avec sa mère. Etudiant en philosophie à La Sorbonne, il se lie avec les jeunes Turcs de la Nouvelle Vague. Critique aux *Cahiers du cinéma* en 1958, il est proche de l'aîné de la bande, [Eric Rohmer](#), en compagnie duquel il fonde en 1962 la maison de production Les Films du Losange. Dans les années 60, il se consacre surtout à son activité de producteur, et fait l'acteur à l'occasion, pour ses amis [Rouch](#) (le sketch de [Paris vu par...](#)) ou Rohmer ([La Boulangère de Monceau](#)).

Ce n'est qu'en 1969 que Barbet Schroeder réalise son premier long métrage, en anglais, [More](#), l'histoire d'un couple qui plonge dans l'enfer de la drogue. Il part ensuite en Nouvelle-Guinée où il tourne des documentaires et [La Vallée](#) (1972), film-trip dont la musique a été composée, comme le précédent, par Pink Floyd. Ce cinéaste globe-trotter se plaît aussi à sauter la frontière documentaire/fiction. Auteur en 1974 d'un [saisissant portrait](#) du dictateur africain Idi Amin Dada, il réalise deux fictions françaises qui témoignent de son goût pour les personnages obsessionnels, [Maîtresse](#) (1976) avec sa compagne [Bulle Ogier](#) et le tout jeune [Depardieu](#) entraînés dans une relation sadomasochiste, et [Tricheurs](#) (1984), sur la passion dévorante du jeu. Amoureux depuis toujours du cinéma américain, Barbet Schroeder part aux Etats-Unis au milieu des années 80. Il y écrit en compagnie de [Charles Bukowski](#) le scénario de [Barfly](#), autour de la dérive d'un poète alcoolique, qu'interprètera [Mickey Rourke](#) dans l'un de ses rôles les plus marquants.

En 1990, Schroeder est nommé à l'Oscar et aux Golden Globes pour son enquête sur [Mystère von Bulow](#), qui vaut également l'Oscar et le Golden Globe du Meilleur acteur à [Jeremy Irons](#). Se revendiquant artisan plutôt qu'artiste, il met son savoir-faire au service de *thrillers* comme [JF partagerait appartement](#) (1992) ou [Kiss of Death](#) (*remake* du [Carrefour de la mort](#) en 1995), qui se signalent par leur efficacité ([L'Enjeu](#) avec [Andy Garcia](#) et [Michael Keaton](#)) ou par leur finesse psychologique ([Before and After](#)). Ayant abandonné la production, mais continuant de jouer la comédie lorsque ses amis [Tim Burton](#), [Jacques Rivette](#) ou [Wes Anderson](#) le lui demandent, Barbet Schroeder repart en 1999 dans la Colombie de son enfance pour y tourner, d'après un scénario de [Fernando Vallejo](#), le décapant [La Vierge des tueurs](#), un des premiers longs métrages tournés en HD numérique.

Après un nouveau polar hollywoodien, [Calculs meurtriers](#) avec [Sandra Bullock](#) (2002), cet inconditionnel de [Fritz Lang](#), fasciné par les personnages ambigus, réalise un documentaire sur l'avocat [Vergès](#), primé aux César en 2008. La même année est présenté à la Mostra de Venise [Inju, la bête dans l'ombre](#), un thriller tourné cette fois au Japon, avec un acteur français, [Benoît Magimel](#). En 2009, Barbet Schroeder traverse de nouveau l'Atlantique mais cette fois pour la télévision puisqu'il réalise un épisode de la troisième saison de la série culte [Mad Men](#). Les années qui suivent sont davantage marquées par des apparitions du cinéaste comme acteur dans différents films français. On le croise ainsi comme patron de [Benoît Magimel](#) dans thriller [L'Avocat](#) de [Cédric Anger](#) ou en médecin soignant [Bertrand Bonello](#) dans l'ovni cinématographique [Le Dos Rouge](#) réalisé par [Antoine Barraud](#). Toujours dans le registre expérimental, il apparaît également dans [Par exemple, Electre](#) de [Jeanne Balibar](#) et [Pierre Léon](#). En 2015, le cinéaste revient au cinéma avec un nouveau film après sept ans d'absence. Dans [Amnesia](#), Barbet Schroeder convoque les figures du passé de sa propre mère en filmant [Marthe Keller](#) isolée dans une maison à Ibiza rappelant ainsi son premier film, [More](#).